

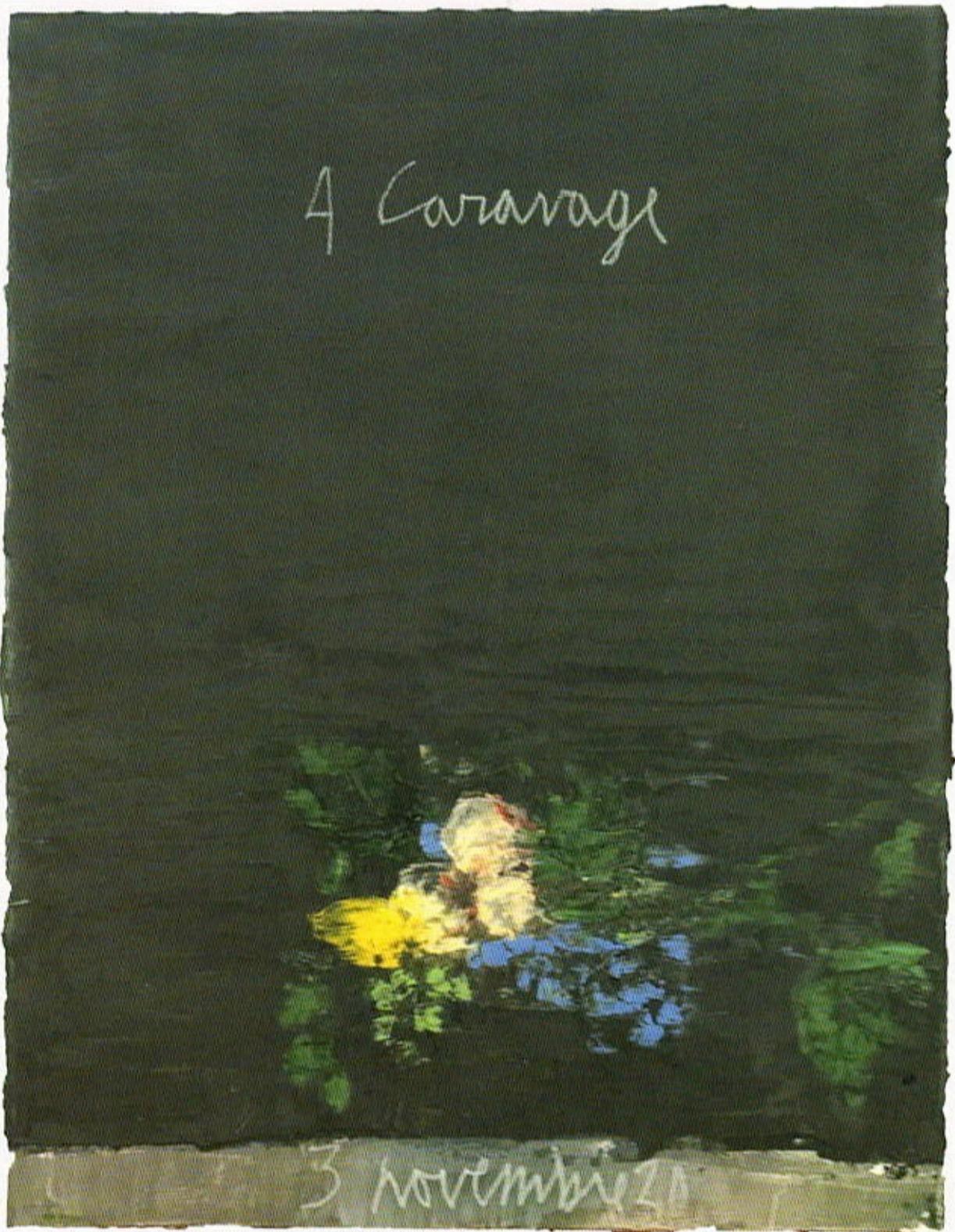
MIROIR DE L'ART

LE MEILLEUR DE L'ART D'AUJOURD'HUI



A Caravaggio

113



A Caravage le 3 novembre 2020, huile sur toile, 116 x 89 cm

Page de droite : A Caravage le 12 novembre 2020, huile sur toile, 115 x 162 cm

Regard sur les PEINTURES

de Jean-Pierre SCHNEIDER

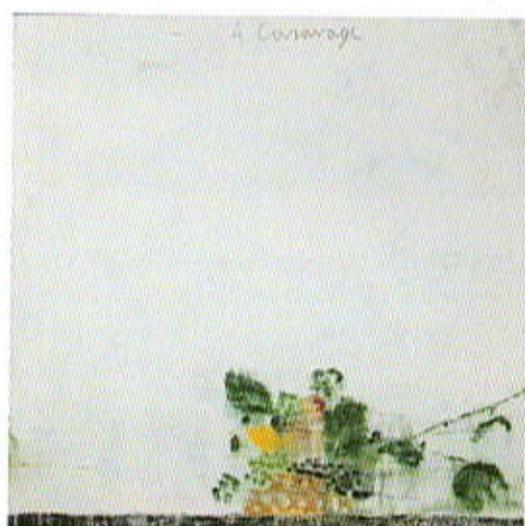


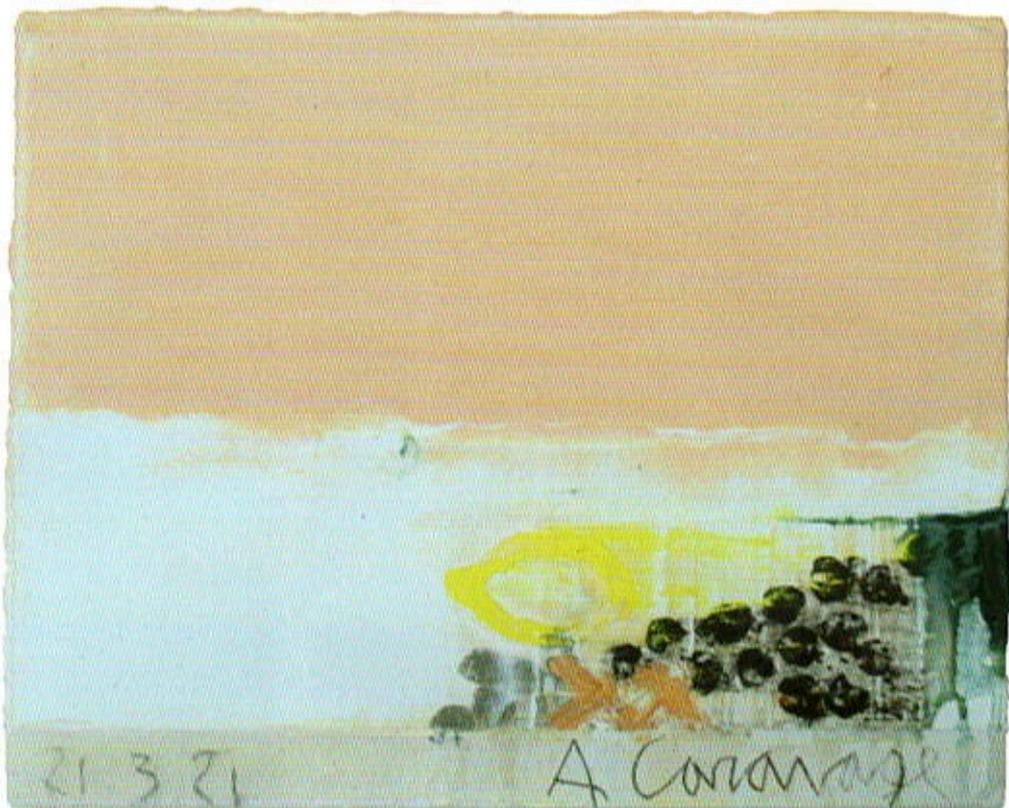
LE SUJET N'EST PAS LE SUJET

Le sujet n'est qu'un support, un prétexte, un leurre peut-être pour nous obliger à entrer dans le tableau. En quelque sorte il nous rassure, écrit la galeriste Sabine Puget à propos du travail de Jean-Pierre Schneider. Et là est bien effet l'essence même de l'action de peindre de cet artiste qui poursuit son chemin hors des courants dominants de l'art contemporain. Le souci de ne pas en dire plus qu'il n'en faudrait, de mettre la peinture en mouvement, sans que le sujet lui confisque la parole, est caractéristique de ce travail épuré, musical, ouvert à l'interprétation, lumineux.



A Caravage le 9 novembre 2020, huile sur toile, 200 x 200 cm
Ci-dessous : A Caravage le 2 novembre 2020, huile sur toile, 200 x 200 cm
Page de droite : A Caravage le 21 mars 2021, huile sur toile, 33.5 x 42 cm





" Une de mes préoccupations premières est de ne pas poser le sujet sur un fond, éviter à tout prix cette hiérarchie entre le motif et ce que l'on appelait le fond du tableau (je lui préfère le mot espace ou surface... ".

Sabine Puget ajoute : Par le trait, la forme et la couleur « en un certain ordre assemblés » Jean Pierre Schneider prend le risque de réinventer sans cesse son questionnement sur sa présence d'homme peintre dans le temps qui est le sien et dans lequel il nous invite à nous reconnaître. Les enjeux de la peinture dépasse ici le factuel du sujet.

Pour autant, le thème de ses toiles n'est pas anodin, loin de là. Ainsi Le Caravage, « héros » de l'une de ses dernières séries. Le Caravage (1571-1610), immense peintre italien qui révolutionna, justement, le système de représentation. Le Caravage, dont le regretté Paul Rebeyrolle disait ceci : Chez Le Caravage, que ce soit le cul d'un cheval ou l'épaule d'une madone, il y a toujours la même volonté d'ex-

pression, il n'y a jamais de faiblesse d'interprétation, jamais de chic ou de laisser-aller, pas de façon de se débarrasser d'un problème, jamais. Il y a des peintres avec qui on est en amitié profonde... Avec ces peintres-là, comme avec ses meilleurs amis, on partage beaucoup de silences... Et quand je regarde un Caravage, je me sens chez moi..., dans l'excellent livre de Gérard Rondeau « Rebeyrolle ou le journal d'un peintre ».

On en partage des silences de la même façon, avec Jean-Pierre Schneider, en glissant le regard au cœur d'une œuvre au sein de laquelle chaque touche posée est une note de musique dans une partition de soupirs, une façon d'entrer en résistance en plaçant la peinture au-delà du simple signifiant. Une



L'homme penché du 2 août 2021, huile sur toile, 200 x 200 cm

Page de droite :

L'homme penché du 8 août 2021, huile sur toile, 200 x 200 cm

bio

Jean-Pierre SCHNEIDER

Jean-Pierre Schneider est né en 1946 à Paris.
École des Beaux-Arts de Lille

Il vit et travaille à Paris et Moutiers-en-Puisaye.
Il a longtemps exploré la peinture abstraite ou « sans
sujet » comme il préfère le dire.
Nombreuses expositions en France et à l'étranger.

Représenté par la galerie Galerie Univer, Paris 11e,
la galerie Berthet-Aittouarès, Paris 6e
et la galerie Pome Turbil, Thonon-les-Bains (74).



de mes préoccupations premières, explique-t-il, est de ne pas poser le sujet sur un fond, éviter à tout prix cette hiérarchie entre le motif et ce que l'on appelait le fond du tableau (je lui préfère le mot espace ou surface), même s'il semble toujours qu'il y ait des points forts, stratégiques, essentiels dans un tableau. La peinture est surface, est toute la surface. Un sujet n'existe pas sans l'espace dans lequel il évolue. Il en est ainsi dans le réel qui nous entoure. Le grand sujet, vous l'aurez compris, c'est donc la peinture. Le sujet n'est pas le sujet. Ou plus exactement, le sujet est en quelque sorte secondaire, inti-

mement mêlé au geste, à la lumière, à l'atmosphère qui sourd des pigments agrégés sur la toile. Chaque tableau ou dessin s'impose comme un événement plastique impromptu mais décisif qui met en œuvre matière et manière dans ce qui semble le fruit d'un tremblement mais qui de fait ne doit son existence qu'à un acte de pure autorité, écrit le critique Jean-Paul Gavard-Perret. On ne saurait mieux définir cet art de la retenue, qui fuit les épanchements intempestifs. Cette peinture qui advient au cœur du XXI^e siècle est pur enchantement et que lui soit attribué le 10^{ème} Prix Miroir de l'Art n'est que justice. < L.D